

## Evénement

■ La ville de Val-de-Reuil fête ses 40 ans

# Et ainsi naquit Val-de-Reuil

La ville de Val-de-Reuil organise une grande fête pour ses 40 ans, samedi 12 septembre. Tout le programme en page 18.

À la fin des années 60, l'État tout puissant décide de construire neuf villes nouvelles. Val-de-Reuil sera l'une d'elles.

C'est l'histoire d'une ville créée de toutes pièces dans un bureau parisien. En 1965, le gouvernement décide de donner de l'air à la région parisienne et prévoit la construction de neuf villes nouvelles. Après quelques hésitations, le site de Val-de-Reuil est choisi en 1967. Il semble idéal : à 100 kilomètres de Paris, à 100 kilomètres du Havre, entre la capitale et l'un des plus grands ports d'Europe, la ville nouvelle aura pour but de décongestionner l'agglomération rouennaise tout en accueillant des activités tertiaires de la région parisienne. Il ne s'agit pas de construire une ville-dortoir : la ville aura des logements, des emplois et des équipements pour accueillir ses 140 000 habitants.

### Le choc

Dans la vallée de Seine, c'est la consternation : « Le maire du Vaudreuil était en vacances où il se faisait suivre le journal, c'est en l'ouvrant qu'il a appris la nouvelle » se souvient Bernard Leroy, l'actuel maire du Vaudreuil. 4 500 hectares de terre vont être rachetés par l'État. Pour le monde agricole,



Le jour de la pose de la première pierre, les agriculteurs manifestent une dernière fois. (photo : Jean-Charles Houel).

c'est un choc. Monsieur Saint-Yves, l'un des propriétaires terriens les plus touchés, mène la contestation. « On venait déjà de perdre la carrière de Poses » précise Claude Manchon, agriculteur et maire de Léry de 1995 à 2008.

### Une ville troglodyte

C'est l'époque des 30 glorieuses, l'argent coule à flots et les idées aussi. Plusieurs architectes se penchent sur les plans de cette future ville qui se veut révolutionnaire, futuriste, mêlant des spécialistes

de toutes les disciplines. Parmi, les plans proposés, on a imaginé une ville construite dans les falaises calcaires de la Seine, une ville troglodyte à étages avec un métro et des tapis roulants pour évacuer les ordures... C'est finalement le plan de Gérard Thurnauer de l'atelier de Monrouge qui sera choisi. L'architecte est un écologiste avant l'heure et imagine cette ville à angle droit à l'extérieur de laquelle doit rester la voiture. C'est la ville sur dalle.

### Les agriculteurs manifestent

Avant de commencer à la construire, il faut drainer l'ensemble du site régulièrement inondé : la chaussée de l'Andelle fait office de digue, l'Eure est reprofiliée, des canaux percés. L'État injecte des millions. Il faut dire que la ville doit accueillir à terme 140 000 habitants. Cela explique aujourd'hui les grandes avenues de Val-de-Reuil et leur 40 mètres de large.

La pose de la première pierre est l'objet d'un baroud d'honneur de la part des agriculteurs mais le combat est fini, le rouleau compresseur technocratique parisien est en marche. Il est symbolisé par l'Établissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle du Vaudreuil.

### Une ville qui fait rêver

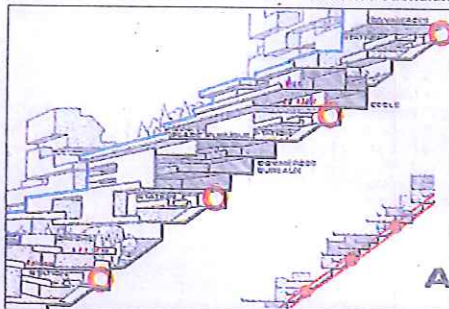
En juillet 1975, les premiers habitants arrivent, ils ne sont qu'une poignée. Parmi eux, Bernard Amsalem. « J'habitais et je travaillais sur Rouen mais je voulais vivre cette expérience, c'était tellement original, c'est aujourd'hui un souvenir impensable » estime l'ancien maire de Val-de-Reuil. « C'est vrai que ça faisait rêver, avoue Bernard Leroy. Les concepts de circulation, les grandes avenues, les équipements sportifs. »

### Une identité

Mais le rêve se fracasse sur les conséquences économiques du choc pétrolier de

1973. Les appartements ont du mal à se vendre. Ceux qui ont les moyens préfèrent acheter une maison. Entre 1968 et 1975, la population double dans le village du Vaudreuil. À Val-de-Reuil, les immeubles sont repris par des bailleurs sociaux, les ouvriers qui ont construit la ville restent. En 1984, il y aura les boat people. C'est aussi l'année où Le Vaudreuil-Ville nouvelle change de nom et devient Val-de-Reuil sous l'impulsion de Bernard Amsalem. C'est lui qui a mené la fronde en 1981 pour que les habitants aient enfin leur mot à dire (lire ci-dessous). Val-de-Reuil n'a que quelques années mais son identité vient de voir le jour : ce sera une ville futuriste et cosmopolite.

Marion Bouchalais



Dans cette période d'émulation intellectuelle, un architecte propose une ville à étages creusée dans les falaises calcaires.

■ En 1981, Le Vaudreuil-Ville nouvelle devient une commune

## La révolte des habitants

Avant de devenir une commune en 1981, Val-de-Reuil était gérée par un conseil d'administration sans que les habitants n'aient leur mot à dire.

Pour faire entendre leur voix, les premiers habitants de Val-de-Reuil ont dû batailler. Depuis sa création, la ville est gérée par l'Établissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle du Vaudreuil. Val-de-Reuil n'existe pas encore. Mais dès le mois de septembre 1975, deux mois après leur arrivée, les habitants créent une association de résidents. « À partir de là, on a créé un contre-pouvoir » se rappelle Bernard Amsalem, l'un des fondateurs de l'association.

La première lutte pour les habitants sera d'être représentés au sein du Conseil d'administration de leur ville. Il est alors présidé par un conseiller général de l'Eure. « En octobre 1977, on a proposé une grève des impôts locaux » raconte Bernard Amsalem. En



En juillet 1975, La Dépêche couvre l'arrivée des premiers habitants.

décembre 1977, ils obtiennent gain de cause : trois habitants entrent au Conseil d'administration. En 1979, le Conseil général bascule à gauche, un coup de pouce qui va permettre à Bernard Amsalem de prendre la tête du Conseil d'administration de l'Ensemble urbain du Vaudreuil.

### Des élections « sauvages »

Mais les habitants ne sont toujours pas satisfaits : les élections municipales approchent et ils sont les seuls qui ne pourront pas voter. Qu'à cela ne tienne ! En mars 1980, Bernard Amsalem

prend un arrêté municipal de convocation des électeurs. C'est illégal. Ces « élections sauvages » permettront à 16 habitants d'intégrer le Conseil d'administration. Mais le combat continue. C'est la campagne des élections présidentielles de 1981, les habitants interpellent les candidats. Ces derniers font des promesses. Quand la gauche arrive au pouvoir, Michel Rocard, ministre de tutelle des Villes nouvelles, tient la promesse de François Mitterrand : l'Ensemble urbain devient une commune (presque) comme les autres. Les premières élections municipales ont lieu en décembre 1981. Bernard Amsalem devient maire avec les élus « sauvages ». Une indépendance que la ville payera cher. En 1986, l'État se retire entièrement et ne versera plus de subvention afin d'équilibrer le budget. La commune de Val-de-Reuil doit affronter seule les coûts de ses équipements surdimensionnés.

M. B.

## La happy end

Dans les années 90, Val-de-Reuil vit des moments difficiles. La ville se dégrade, faute d'argent. Elle compte près de 80 % de logements sociaux. Un premier plan de renouvellement urbain est négocié par Bernard Amsalem. C'est le début du redressement de la ville, poursuivi avec détermination par Marc-Antoine Jamet élu maire en 2001. Celui que l'on raille à son arrivée comme étant « l'énarque », le « Parisien » se prend de passion pour cette ville, selon lui, victime d'une immense injustice. L'une après l'autre Marc-Antoine Jamet va chercher les subventions, utilise son carnet d'adresse pour attirer les investisseurs, transforme les services municipaux en machine de guerre, alliés incontestables des entrepreneurs. Car les atouts qui ont un jour désigné ce petit coin de Normandie comme un site idéal existent toujours. Val-de-Reuil est toujours à 100 kilomètres

de Paris, à 20 de Rouen et dispose d'une denrée rare : des terrains. Pour attirer une classe moyenne, les projets de lotissements se multiplient, un second plan de rénovation urbaine est signé : en tout c'est 100 millions d'euros qui vont être investis en dix ans à Val-de-Reuil. Son entrée dans une communauté de communes en 1997, aux côtés de Louviers et Incarville, sera également décisive. La ville n'est plus seule mais appartient à un territoire. Aujourd'hui Val-de-Reuil poursuit sa mue : un nouveau quartier, un nouveau théâtre, une nouvelle gare, des commerces. La ville nouvelle défend son histoire atypique ancrée dans le cœur de ses habitants : « Quand je suis arrivé à Val-de-Reuil, j'avais beaucoup déménagé. C'est la première fois que je me suis senti chez moi, parce que tout le monde venait d'ailleurs » conclut un habitant.

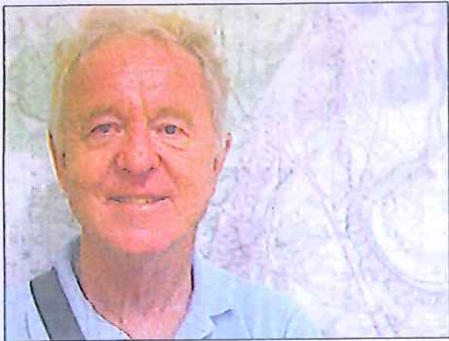
Jean-Charles Houel a vécu aux premières loges l'arrivée de la ville nouvelle

# « Aujourd'hui Val-de-Reuil est considéré comme un atout »

**J**ean-Charles Houel est un témoin privilégié de cette époque. Rédacteur à la mairie de Louviers de 1966 à 1971, journaliste puis rédacteur en chef de La Dépêche de 1971 à 2004, il a assisté à la métamorphose de ce petit coin de Normandie.

✓ On dit que les gens ont appris la construction de Val-de-Reuil dans la presse, c'est exact ?

Oui, parce que la décision de construire des villes nouvelles a été actée par le gouvernement gaulliste dans les années 60. Les années jusqu'à la pose de la première pierre ont été des années d'études à la fois sur le plan géographique, démographique, urbanistique et architectural. À Louviers, la municipalité d'Ernest Martin avait pris contact dès 1969 avec Jean-Paul Lacaze. Celui-ci avait été nommé par l'État pour animer la direction administrative de l'établissement.



L'ancien rédacteur en chef de La Dépêche, Jean-Charles Houel a vécu aux premières loges l'arrivée de la cité contemporaine.

Ernest Martin considérait à l'époque que Louviers devait jouer un rôle de ville d'appui et pas un rôle de concurrent.

✓ Comment a réagi la population ?

La plaine de la vallée de Seine était un endroit absolument magnifique où il n'y avait que des champs et des villages historiques assez importants

comme Le Vaudreuil, Portejoie, Poses, Tournedos, Saint-Etienne, Léry. On a amputé ces communes, on leur a pris du territoire d'une manière un peu autoritaire. C'était l'État qui décidait d'acheter les terrains à l'amiable ou par expropriation. Et il y a eu beaucoup d'expropriations ! Il y a eu une levée de boucliers considérable, renforcée par un soutien politique lo-

cal. Cette ville apparaissait comme une construction technocratique et non pas démocratique.

✓ Pourtant des communes comme Le Vaudreuil ont largement bénéficié de l'arrivée de Val-de-Reuil, non ?

Absolument ! On peut dire que l'ensemble des communes a bénéficié de compensations extrêmement importantes et de la construction de parcs industriels qui ont donné de l'emploi à de nombreux habitants de la région comme chez Pasteur ou chez Janssen.

✓ On a parfois l'impression, encore aujourd'hui, que Val-de-Reuil souffre du syndrome du mal aimé.

Pendant longtemps, Val-de-Reuil a eu une image négative dans la mesure où cela semblait être un corps rapporté avec une greffe qui ne prenait pas. Les efforts faits par Bernard Arsam sur le plan social, sur le plan des équipements qu'il a construits, puis

l'apport de l'Agglomération, qui a inclus Val-de-Reuil dans le développement local et régional, ont estompé cette image négative. Marc-Antoine Jamet a poursuivi ces efforts et donné à la ville une autre image. Je crois qu'aujourd'hui Val-de-Reuil est considérée beaucoup plus comme un atout que comme un handicap. Quand il y a une pièce rapportée, il y a toujours une méfiance. Aujourd'hui ça change.

✓ Comment a été vécu l'afflux de population étrangère par la population locale ?

Le fait qu'il y ait un nombre d'ethnies différentes très important a occasionné dans la région un peu ce que l'on vit aujourd'hui avec cet afflux de migrants qui semblent porter préjudice aux uns et aux autres. Mais moi, je crois au contraire que les efforts qui ont été faits par la municipalité pour intégrer toutes ces populations, pour les scolariser, pour les socialiser, sont aujourd'hui payants.

✓ À l'époque, ce projet était très moderne ?

Val-de-Reuil était un peu en avance en ce qui concerne l'environnement et la qualité de vie. Je participais à toutes les réunions et pour un journaliste, sur le plan intellectuel, c'était très enrichissant. Il y avait des géographes, des sociologues, des physiciens, des écologistes. À l'époque, les ministres défilaient. Ils venaient cautionner ce qui était en train de se faire.

✓ Comment voyez-vous l'évolution de Val-de-Reuil ?

Je crois que le centre de gravité de l'Agglomération est en train de se déplacer. C'est Val-de-Reuil qui devient la ville centre. Louviers a beaucoup souffert de la désindustrialisation, la population vieillit, le commerce a du mal à se renouveler. Ce qui n'est pas le cas de Val-de-Reuil.

Propos recueillis par Marion Bouchalais

La ville fête ses 40 ans samedi 12 septembre

## Une journée de fête

**E**n juillet 1975, Val-de-Reuil accueillait ses premiers habitants (lire en pages 4 et 5). Samedi la ville fête ses 40 ans en proposant une journée d'animations.

La ville de Val-de-Reuil profite de l'habituelle Fête du sport pour fêter ses 40 ans. Au programme : Foire à tout, Fête du sport et forum des associations, exposition anniversaire de la ville, vol captif en montgolfière, ludothèque et structures gonflables, défilé festif, animations musicales, spectacles aquatique et pyrotechnique. Le détail.

• Foire à tout du Comité des Fêtes de Val-de-Reuil de 6 heures à 18 heures de la Fontaine des Droits de l'Homme à la plaine Saint-Jean et route de Louviers.

### 90 associations mobilisées

• Fête du sport et Forum des associations de 11 heures à 18 heures : 90 associations locales présentent leurs activités à travers des initiations et des démonstrations au Jardin sportif, chaussée du Parc, de la Fontaine des Droits de l'Homme au parking bas des Chalands.  
10 h 00 : départ rando  
11 h 00 : baby gym, natation  
11 h 30 : judo, basket, danse bretonne, bébé nageur  
12 h 00 : hand fauteuil, kung-fu, équilibre  
12 h 30 : hand fauteuil, gym  
14 h 00 : football us, kung-fu, crossfit



Les commandos percus viendront clore la journée avec un concert de feu exceptionnel.

14 h 30 : handball, karaté, équilibre  
15 h 30 : hockey/gazon, boxe, dubble dutch (corde à sauter)  
16 h 00 : handball, taekwondo, break dance  
16 h 30 : foot fauteuil, gym  
Toute la journée : baptême de plongée, aquagym, nage avec palme, parcours enfants, athlétisme, marche nordique, tennis de table, tennis, boxe sur ring, cross fit.

### Des jeux gonflables

• Ludothèque et structures gonflables géantes de 11 heures à 18 heures au Jardin sportif, chaussée du Parc et route de Louviers.

• Exposition anniversaire de la Ville de 11 heures à 18 heures : présentation de

la ville telle qu'elle fut pensée, imaginée, bâtie à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Chaussée du Parc, à proximité de la Fontaine des Droits de l'Homme.

• Vol captif en montgolfière de 11 heures à 16 heures, plaine Saint Jean.

### Défilé et pattes d'eph'

• Défilé festif et déguisé sur le thème des 70's à 18 heures : départ de la Fontaine des Droits de l'Homme accompagné de la Fanfare des FunkThomas jusqu'à la plaine Saint-Jean où auront lieu les animations de la soirée.

• Flash Mob des enfants des écoles et des centres

de loisirs de Val-de-Reuil à 18 h 30, plaine Saint Jean.

• Apéritif et grand pique-nique de 19 heures à 21 heures, plaine Saint Jean. Il sera animé jusqu'au coucher du soleil par l'orchestre des Andrews qui, des années 1970 à nos jours, baladera les grands classiques de la musique d'hier et d'aujourd'hui.

• Ballet des eaux de 21 heures à 21 h 30, plaine Saint Jean : Spectacle nocturne aquatique de fontaines musicales.

• Grand spectacle musical et pyrotechnique « Les commandos percus - le concert de feu » de 21 h 30 à 22 h 30 : une heure de spectacle au rythme des tambours et des batteries.

# La ville fête ses 40 ans !

**Val-de-Reuil.** Ils l'ont vue sortir de terre ou y ont grandi et y vivent encore : deux habitants témoignent.



**DANIEL BELLAVOINE**  
74 ans, secrétaire général de la mairie de 1974 à 1999.

Après plusieurs expériences dans la région en tant que secrétaire général de mairie, Daniel Bel-

lavoine obtient un poste à Val-de-Reuil, en 1974. La ville commence à peine à sortir de terre. « Quand je suis arrivé, seuls la rue Pierre-Première et le collège Alphonse-Allais étaient construits, se souvient-il. Je n'ai même pas pu avoir de logement. Les premiers mois, j'ai été hébergé dans un appartement place des Tilleuls, au Vaudreuil. » Val-de-Reuil est encore un immense chantier, il y a des grues partout. Mais Daniel n'a pas le temps d'y prêter attention. Pour lui aussi tout est à construire : création d'un centre de loisirs, des services techniques, d'un service jeunes, ainsi que l'ensemble des infrastructures nécessaires au fonctionnement de la ville. « Nous n'avions pas le temps d'y penser. Nous travaillions à cent à l'heure. Nous parlions de rien, il y avait tout à faire », se remémore-t-il.

En 1975, l'école Le Pivollel ouvre pour la rentrée scolaire. À cette période, il y a seulement quelques centaines d'habitants dans la ville. Elle doit en compter 140 000 à l'avenir. « C'était une bonne ambiance », raconte Daniel, qui en décembre 1975 se souvient d'avoir participé à la première fête de la ville, la Saint-Urbain. « Tout était nouveau, ça donnait envie aux gens de s'investir. » Mais la ville ne s'est pas développée comme prévu, et le mode de vie imaginé par ses architectes est un échec. « C'était une utopie de croire que l'on pouvait faire de la dalle un lieu de rencontre, où tous les habitants traient

faire leurs courses à pied. » Initialement, la rue Grande, sur la dalle, était pleine de commerçants. « C'était dynamique, ça marchait bien mais les vieilles habitudes ont repris le dessus et les commerces ont fermé petit à petit », déplore Daniel. L'homme qui a vu Val-de-Reuil évoluer et se transformer mieux que quiconque se dit très attaché à sa ville. Pourtant, après son départ à la retraite en 1999, Daniel a besoin de changement. Après vingt-cinq ans passés à Val-de-Reuil, il décide de partir pour aller vivre en bord de mer. Mais l'ennui le gagne au bout de quelques années. Après un court passage à Rouen, il décide de réaménager à Val-de-Reuil, la ville où il a vu grandir sa fille et rencontré sa femme.

**MOHAMED EL GHARBOUJ**  
49 ans, arrive dans la ville à 11 ans.

Né au Maroc, Mohamed El Gharbouj arrive à Val-de-Reuil le 4 janvier 1977, avec sa mère et ses quatre sœurs. Son père était déjà installé dans la région. « Il travaillait depuis sept ans chez Manoir industries, à Pitres, qui employait à l'époque près de 3 000 ouvriers. Quand la ville s'est construite, il a décidé d'y regrouper toute la famille. » Les El Gharbouj sont la troisième famille maghrébine à s'installer dans la ville, qui était encore en construction, explique Mohamed. « C'était un petit carré entouré de champs. Il y avait juste une partie de la rue Grande, le collège Alphonse-Allais et l'école primaire Le Pivollel, où je suis allé en classe », raconte-t-il. En novembre 1977, Mohamed se souvient de l'ouverture de la grande surface Mammouth. « Val-de-Reuil a com-



1974 : les premières routes et habitations de la ville sortent de terre

mencé à se développer et à attirer du monde à ce moment-là. » Une période qui laisse Mohamed nostalgique : « Je me souviens que c'était très agréable. J'aimerais beaucoup revivre cette période aujourd'hui, car quand j'étais enfant, je ne prêtai pas vraiment attention aux changements et à l'évolution de la ville. »

Mohamed se souvient d'une nouvelle ville qui avait fière allure, où tout était beau. Pourtant, tout s'est très vite dégradé : « C'est devenu une catastrophe. Il y a eu de nombreux problèmes avec la dalle qui commençait à se fissurer. » Ces dernières années, Mohamed a donc suivi attentivement les transformations de la ville, nécessaires selon lui : « Depuis dix ans, tout se développe. Il y a chaque année des changements et de nouveaux projets. » De nouvelles infrastructures ont vu le jour, comme des complexes sportifs et prochainement un nouveau théâtre. « C'est une ville où on ne manque de rien, il y a tout ce qu'il faut. Je suis amoureux de Val-de-Reuil », s'exclame-t-il.

BENOÎT THÉRÈZE

## VILLE DU FUTUR

Dès 1969, la conception de Val-de-Reuil est confiée aux architectes de l'atelier de Montrouge. Emmenés par Gérard Thurnauer, ils développent une nouvelle forme d'urbanisme. La construction de la dalle doit privilégier les déplacements à pied, à l'usage de la voiture, mais aussi créer un espace convivial et de rencontres pour les habitants. Tout est mis en œuvre pour donner naissance à une ville innovante et avant-gardiste. Claude Rouard a travaillé pendant cinq ans, dès 1971, sur la conception de la ville, pour le compte de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique, rattachée au ministère de l'Environnement créé la même année. Avant l'apparition des premières grues, il dirige une équipe composée de scientifiques et d'experts, installée à Léry. Leur mission : limiter les nuisances environnementales pour offrir un cadre de vie optimal aux futurs habitants. Eau, déchets, mouvements des sols, influences des vents, nuisances sonores liées à la circulation automobile et ferroviaire : tout est pris en compte. « Nous avons fait des tests en soufflerie avec une maquette de la ville. Ainsi, nous avons pu déterminer où il fallait placer des écrans dans la ville, pour faire barrage au vent aux endroits où il aurait pu s'engouffrer, explique Claude Rouard. À Val-de-Reuil, il y a beaucoup de talus et des murets en béton, et les bâtiments ont été disposés pour lutter contre le bruit », ajoute-t-il. Ces études et ces expérimentations environnementales ont même fait l'objet d'une publication internationale. « Aujourd'hui encore, Val-de-Reuil offre un confort et une qualité de vie indéniable », conclut Claude Rouard.

## Une journée anniversaire aujourd'hui samedi

Tous les ans, Val-de-Reuil organise la Fête du sport. Mais cette année, elle en profite pour fêter ses 40 ans et prévoit un programme spécial, aujourd'hui samedi.

■ Foire à tout du comité des fêtes, de 6 h à 18 h, route de Louviers, de la fontaine des Droits de l'Homme à la plaine Saint-Jean.

■ Fête du sport et Forum des associations, de 11 h à 18 h, au jardin sportif et chaussée du Parc, de la fontaine des Droits de l'Homme au parking bas des Chaland. Près de 90 associations locales seront présentes. Animations et démonstrations. Programme de la fête du sport (jardin sportif et piscine) : 11 h, baby gym, natation ; 11 h 30, judo, basket, danse bretonne, bébé nageur ; 12 h, hand fauteuil, kung-fu,

equilibro ; 12 h 30, hand fauteuil, gym ; 14 h, football US, kung-fu, crossfit ; 14 h 30, handball, karaté, equilibro ; 15 h 30, hockey sur gazon, boxe, double dutch (corde à sauter) ; 16 h, handball, taekwondo, break dance ; 16 h 30, foot fauteuil, gym. Toute la journée : baptême de plongée, aquagym, nage avec palme, parcours enfants, athlétisme, marche nordique, tennis de table, tennis, boxe sur ring et cross fit.

■ De 11 h à 18 h, au jardin sportif, chaussée du Parc et route de Louviers : structures gonflables pour les enfants.

■ Exposition anniversaire de la ville, de 11 h à 18 h, chaussée du Parc, près de la fontaine des Droits de l'Homme.

■ Vol captif en montgolfière, de 11 h à 16 h, plaine Saint-Jean.

■ Défilé festif à 18 h, de la fontaine des Droits de l'Homme à la plaine Saint-Jean, accompagné de la fanfare des FunkThomas. Pantalons à « pattes d'eph », chemises « pelles à tarte » et jupes à froufrous sont de rigueur.

■ Flash Mob des enfants de Val-de-Reuil, à 18 h 30, plaine Saint-Jean.

■ Apéritif et grand pique-nique de 19 h à 21 h, plaine Saint-Jean. Animé jusqu'au coucher du soleil par l'orchestre des Andrews qui, des années 1970 à nos jours, balaira les grands classiques de la musique.

■ Ballet des eaux, de 21 h à 21 h 30, plaine Saint-Jean. Spectacle nocturne aquatique.

■ Grand spectacle musical et pyrotechnique « Les commandos percus - le concert de feu », de 21 h 30 à 22 h 30, plaine Saint-Jean.

## Elle souffle ses bougies

**Val-de-Reuil.** De nombreuses animations étaient proposées lors de la fête organisée par la ville à l'occasion de ses 40 ans, ce week-end

**F**oire à tout, forum des associations, déambulations, concerts, spectacles de lumières et pique-nique géant : jusqu'à la tombée de la nuit, samedi, la Ville a fêté ses 40 ans - lire notre édition de samedi. Durant une journée et une bonne partie de la soirée, les animations se sont succédé. Malheureusement, la pluie a limité l'affluence du public.

### Quatre arbres plantés

Les centres de loisirs ont pris une large part dans la conduite des animations. Le flash-mob des enfants a remporté un vif succès auprès des badauds. Le soir, les noctambules ont pu se délecter de musique et de spectacle.



Un flash-mob très réussi des centres de loisirs

# Val-de-Reuil en fête

**S**i la pluie a pu décourager certains visiteurs de mettre le nez dehors, le retour du soleil, samedi, en milieu d'après-midi, a permis à plusieurs centaines de Rolivalois et amis de profiter des festivités organisées pour le quarantième anniversaire de la ville. Après la traditionnelle fête des sports et des associations, un défilé coloré s'est dirigé vers la plaine Saint-Jean pour partager un repas en assistant à des spectacles grandioses. Notamment celui des Commandos percus qui a clos la soirée sous les applaudissements. Les délégations des villes jumelées avec Val-de-Reuil ont apprécié le spectacle.  
 > Plus de photos sur notre page Facebook



Marionnettes géantes, cracheurs de feu ont entraîné le public jusqu'à la plaine Saint-Jean.



Les associations ont enchaîné les démonstrations.



Les animateurs des centres de loisirs (si, si ce sont eux !).



Les enfants avaient préparé une danse pour tous.



Émotion pour la chanteuse des Andrews qui faisait sa dernière scène à Val-de-Reuil.



Sur les épaules d'un échassier pour voir la ville d'en haut.



Les Commandos percus ont mis le feu.

Jumelages

## Une amitié enracinée



Les délégations des villes jumelées avec Val-de-Reuil.

Dans le cadre du quarantième anniversaire de Val-de-Reuil, quatre arbres ont été plantés en symbole d'amitié avec les délégations ou les représentants de jumelages de la ville. Samedi 12 septembre dans l'après-midi, c'est donc armées de pelles

que les délégations se sont rendues au monument Mémoire et paix pour planter un châtaignier pour Ritterhude en Allemagne, un pin pour Sztum en Pologne, un parrotia pour Workington en Angleterre et un orme pour Val-de-Reuil.